

***Les disciples ne savaient pas que c'était lui* (Jean 21,4)**

Prédication pour les 500 ans de l'église de St-Saphorin (Lavaux)

1^{er} mai 2022

Lectures : Ezéchiel 36,22-28 ; I Pierre 1,3-12 ; Jean 21,1-5

Les versets suivants sont inscrits sur les feuillets de l'assemblée

J'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. (Ez 36, 26b)

Il fut révélé aux prophètes que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous qu'ils transmettaient ce message, (...) dans lequel les anges désirent plonger leurs regards. (I P 1,12)

C'était déjà le matin ; Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. (Jean 21,4)

Chères amies, chers amis, frères et sœurs,

Plus personne ne se prénomme Symphorien. Pourquoi les noms disparaissent-ils ou ressurgissent-ils ? Avec cette question anecdotique se pose la grande question du fil de l'histoire...pourquoi nos sociétés, nos églises se sont-elles développées ainsi, privilégiant telle valeur, négligeant telle vision du monde ?

En 2017 nous fêtons les 500 ans de la Réforme. Précisément l'anniversaire de l'affichage des thèses de Luther, ce travail théologique qui allait bouleverser la culture religieuse de cette époque. C'est en ce temps-là précisément, un temps si chahuté, que ce bâtiment qui a l'air si solide a été édifié. Imaginez ce vent de changements qui soufflait, dont nul ne mesurait l'ampleur.

Si nos ancêtres avaient tout su...l'auraient-ils faite ainsi cette église ? Auraient-ils posé ce vitrail ?... Il était trop tard pour le casser, trop tôt pour en faire une version réformée...alors il est toujours là, nous parlant d'un temps bien différent d'aujourd'hui.

Ah ces pierres si soigneusement empilées... On sait l'importance des pierres dans la Bible, depuis les tas de cailloux entassés dans le désert pour faire mémoire d'une intervention divine jusqu'au prénom du 1^{er} apôtre, en passant par les pierres du Temple de Jérusalem.

Qu'ont-elles encore à nous dire, ces pierres qui forment une église qui a été si peu longtemps catholique en fait, et qui voit des protestants célébrer... depuis 500 ans quand même... sans gêne devant Marie, un saint et un Evêque ?

.....

A propos de pierres, vous connaissez l'histoire du maître qui visite un chantier et demande aux ouvriers ce qu'ils font. Le 1^{er} taille des cailloux, un deuxième occupé à la même tâche répond qu'il est là pour gagner sa vie, un troisième répond qu'il construit une église.

C'est l'interrogation de l'épître de **Pierre** – le bien nommé – pour quel héritage travaillez-vous

12 Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous qu'ils transmettaient ce message, que maintenant les prédicateurs de l'Evangile vous ont communiqué sous l'action de l'Esprit Saint envoyé du ciel, et dans lequel les anges désirent plonger leurs regards.

Un élan de vie, un sens à la vie que même les anges aimeraient comprendre... Ils ont accès au ciel et ils ne comprennent quand même pas. Pas étonnant alors que nous soyons un peu patauds sur le sujet.

On n'y voit pas très clair, et on ne doit pas s'en étonner : **les disciples endeuillés qui ont vu les premières apparitions du ressuscité n'en ont pas cru leurs yeux.** On sait bien l'insistance des 4 Evangiles devant cette résistance, cette impossibilité de reconnaître le Ressuscité...de même que le premier testament s'interrogea aussi longuement sur les signes qui feraient qu'on reconnaîtrait le Messie.

Dommage de ne pas le reconnaître, car tout est prêt comme l'annonce l'Evangile d'aujourd'hui en Jean 21. Tout est prêt comme on la liturgie le dit lors de chaque célébration de la communion.

Les disciples, eux ils sont partis à la pêche, sans succès, retournés un peu tristement à leur première existence d'avant leur rencontre avec le Christ. Il faut bien manger... Et Le voilà soudain, sans rancune, qui leur fait du feu et leur grille du poisson. Ce serait bien que l'histoire se termine ainsi confortablement.... Ils firent un grand festin.

Mais non, ils ne peuvent *pas encore* Le reconnaître, et c'est je crois **le signe de la grandeur de la foi chrétienne.** Un Dieu que nous ne pourrions jamais contenir, un Dieu qui nous réserve sans cesse des surprises, un Dieu qui nous met au travail pour que nous apprenions *vraiment* quelque chose...et ils retournent pêcher...

Alors que **tout était prêt** au bord de l'eau – rendez-vous compte de l'humour et de la pédagogie évangélique : ils retournent pêcher !

Tout est prêt pourtant. Le Christ a tout donné. Tout est toujours prêt pour nous aussi. On a vu hier soir encore cette belle église, pleine comme rarement, fidèle à sa vocation, faisant retentir la plus belle musique, et nous ce matin, faisant monter la plus belle prière d'action de grâce. Que demander de plus ?

Tout est prêt pour annoncer l'Evangile, comme dans tous nos bâtiments de paroisse...Mais rien n'est évident, et même de moins en moins.

Dites-moi : que deviendra St-Saph dans 50 ans, dans 500 ans ? Le siège d'une secte ? L'église tout entière sera-t-elle musée ? Le siège du Ballenberg romand ? Vendue pour un faire un logement ? Un lieu de concert peut-être ? Plaise à Dieu que l'on n'en fasse pas un parking.

Aucune idée ! De même qu'il y a 500 ans, l'évêque de Monfaucon aurait été bien en peine de nous imaginer ici aujourd'hui...

Donc, hier comme aujourd'hui, pas de pêche miraculeuse en vue dans nos efforts d'évangélisation. **Combien de foi faudra-t-il encore jeter les filets ?**

Nous peinons **toujours** à reconnaître le Vivant quand il est là, tant nous sommes encombrés de fausses visions. Alors il faut peiner encore. Et recevoir la vie par le miracle des 153 gros poissons trop lourds pour nous. Ils ne parviennent à les sortir de l'eau qu'en s'y mettant tous.

Il faut **faire pour apprendre.** Voici la pédagogie évangélique.

Ezéchiël annonçait la transformation des cœurs de pierre en cœur de chair. Je me dis que cette transformation n'est pas tant un miracle instantané qu'un processus de croissance spirituel. Nous avons un Dieu qui se propose avec persévérance de sculpter nos cœurs endurcis...

Et du coup on peut raconter à nouveau l'histoire des ouvriers du chantier.

Pourquoi entreprendre la taille de ton cœur ? Pourquoi te laisserais-tu façonner par Celui qui Se construit une Eglise en pierres humaines ?

Si tu réponds que ton cœur doit être taillé pour achever ton développement personnel de ton développement personnel, tu n'as pas encore compris dans quel chantier tu es. Si tu réponds que Dieu taille ton

cœur pour que tu puisses gagner la vie au ciel, tu ne sais pas encore que la vie commence ici et maintenant.

Il faut que Dieu taille nos cœurs pour que son église grandisse, magnifique, aussi belle que St-Saphorin, aussi capable de laisser retentir la parole.

Voici le sens que nous pouvons donner aux épreuves qui nous assaillent dans nos vies personnelles, dans nos efforts communautaires, comme dans les souffrances de notre pauvre planète.

Dieu merci ! Tant que nous ne serons pas capables de te reconnaître au premier coup d'œil, tu vas continuer cette manière d'être avec nous : nous offrir par grâce ce qui nous est nécessaire ET nous adresser vocation pour que nous apprenions par nos efforts à te connaître et à t'aimer.

.....

Ceci dit, il faut revenir pour conclure au « héros » du jour, **Symphorien**.

A part un joli prénom tombé en désuétude et une jolie sonorité à faire figurer fièrement sur les bouteilles de « St-Saph »...que pouvons-nous en faire ? Comme protestant, je suis un peu emprunté à propos de l'idée d'avoir un saint à invoquer...sauf que lui, paraît-il, on peut lui demander de l'aide quand on a un insecte dans l'œil.

Ça, c'est peut-être une idée à garder, non ? N'est-elle pas évangélique cette demande de voir nos regards guéris ?

Mais ce qui me touche plus, et nous allons terminer avec cela, c'est l'étymologie de ce prénom magnifique. Mes trois garçons ont eu de la chance de naître avant que je découvre cela, sinon ils auraient peut-être un « Symphorien » comme 2^{ème} prénom (je ne pense pas que ma femme l'aurait accepté en 1^{er})

Sum – phorein : porter ensemble. Le nom du compagnonnage, de la reconnaissance de mon besoin de l'autre.

Un magnifique nom de chrétien, si être nous permet bien d'accepter notre besoin des autres.

En ce jour de fête, frères et sœurs en Christ, nous qui avons eu la bénédiction, une fois ou l'autre, de reconnaître le Christ dans nos vies, persévérons dans la quête du lien qui nous unit. Ce lien qui seul nous permettra de résister devant les malheurs du monde.

Soyons des Symphoriens ... Symphoriennes du 21^{ème} siècle.

Amen